

VOYAGE EN ENFER ET RETOUR!

Dieu serait-il un juge cruel qui condamnerait des pécheurs sans défense à une torture éternelle? Si l'enfer existe, où se trouve-t-il? Et ceux qui y sont, peuvent-ils jamais en sortir? Voici la vérité sur l'enfer biblique — par quelqu'un qui y est allé!

Cette brochure n'est pas à vendre.
Elle est publiée par l'Eglise de Dieu,
et distribuée gratuitement.

Traduite sous la direction de Dibar Apartian,
la version anglaise est intitulée: *To Hell and Back.*

"Voyage en enfer et retour"
© 1981 Worldwide Church of God
"L'enfer existe-t-il?"
© 1980 Worldwide Church of God
"L'enfer selon les hommes et selon la Bible"
© 1987 Worldwide Church of God
All Rights Reserved/Tous droits réservés
Printed in U.S.A.

VOYAGE EN ENFER ET RETOUR!

Voici la vérité sur l'enfer biblique —
par quelqu'un qui y est allé!

par Keith W. Stump

Un dimanche, en juillet, je suis allé en enfer.

Ce jour-là, le soleil de Jérusalem était au zénith lorsque je m'arrêtai pour consulter ma carte. Si mes coordonnées étaient correctes, le seuil même de l'enfer était devant moi.

Je venais de quitter la Vieille Ville de Jérusalem par la porte du Fumier, l'une des huit portes dans l'ancienne enceinte turque. J'avais marché vers l'ouest le long de la route parallèle à l'enceinte; puis autour de la zone qui porte aujourd'hui le nom de mont Sion. De là, je commençai ma descente vers les régions basses.

La "Maison de Hadès"

L'idée qu'un mortel pourrait réellement visiter l'enfer — et en revenir — a été une source de fascination pour les gens de presque toutes les époques et toutes les cultures.

Depuis l'Antiquité, le séjour des morts a été situé dans les profondeurs de la terre, avec diverses entrées à la surface, par des cavernes, des volcans, des rivières souterraines, etc. Les peuples anciens — les Grecs et les Romains en particulier — étaient friands d'histoires fantastiques de héros qui avaient osé franchir ces seuils redoutés pour pénétrer dans le royaume des ombres.

L'un des récits les plus anciens d'un tel voyage se trouve dans *L'Odyssee*, poème épique du poète grec antique Homère (8^e siècle av. J.-C.).

Homère décrit les aventures d'Ulysse, héros grec, roi disparu d'Ithaque, qui erra sur les mers pendant dix ans, après la chute de Troie, à la recherche de sa patrie. Désespéré, Ulysse parvint à s'introduire dans le "séjour des esprits des défunts" pour y apprendre, du fantôme d'un célèbre voyant, comment il pourrait retrouver son foyer.

Les enfers selon Homère étaient décrits comme un endroit ténébreux, lugubre, situé dans les lieux secrets de la terre. C'est là, croyait-on, qu'allaient la plupart des morts, à l'exception de quelques privilégiés qui connaissaient une vie bienheureuse outre-tombe, dans l'Elysée. Bien que lugubres, les enfers d'Homère n'étaient pas nécessairement un lieu de punition et de torture, comme l'enfer chrétien ou oriental traditionnel.

Homère appelait le séjour des morts la "Maison de Hadès". Hadès (Pluton pour les Romains) était le roi grec des enfers et le dieu de la mort. Petit à petit, Hadès devint le nom des enfers eux-mêmes.

Les Anciens croyaient que les enfers étaient traversés par cinq rivières, dont la principale était le Styx, que le vieux nocher Charon faisait traverser aux âmes des morts. (Le Styx était un cours d'eau qui disparaissait sous terre

dans la province grecque d'Arcadie).

Dans *l'Enéide*, poème épique du poète romain Virgile, le héros troyen Enée, fuyant les ruines fumantes de Troie après la victoire des Grecs, obtient du nocher Charon le droit de passer dans les régions infernales pour y consulter son père mort. (Virgile préférait le nom de Tartare à Hadès, pour désigner les enfers mythologiques.) Enée pénètre dans le monde souterrain par une caverne, au bord d'un lac malodorant près de Naples, en Italie. Descendant le long d'une route obscure, il se heurte à une foule d'horreurs et éprouve d'effrayantes terreurs.

Le Tartare (ou Tartaros) est le nom utilisé par les auteurs classiques ultérieurs, tel Virgile, au lieu de Hadès. Homère, quant à lui, décrit le Tartare comme un lieu différent, situé aussi profondément sous le Hadès que ce dernier l'est sous la terre. C'est dans ce gouffre sans fond du Tartare que, selon la mythologie classique, le dieu grec Zeus confinait ceux qui lui avaient résisté.

Un autre héros de la Grèce antique, le légendaire Hercule, aurait, lui aussi, visité le royaume des ombres. L'un de ses fameux douze travaux consistait, en effet, à aller chercher aux enfers le chien à trois têtes et à queue de dragon, Cerbère, le redoutable gardien des portes infernales.

Bien d'autres Anciens encore auraient accompli l'effrayant voyage aux enfers, notamment Thésée d'Athènes, le musicien Orphée, la princesse Psyché, et Pollux, à la recherche de son frère jumeau mort, Castor.

L'enfer

Le "voyage" peut-être le mieux connu de tous est celui de Dante Alighieri (1265-1321), le poète médiéval italien. Ses pérégrinations parmi les damnés sont relatées dans *L'enfer*, la première des trois parties de sa *Divine Comédie*, chronique de ses voyages imaginaires en enfer, au Purgatoire et au Paradis.

Dante est guidé en enfer par le spectre du poète romain Virgile. Son voyage débute le vendredi saint de l'année 1300, dans un site boisé proche de Jérusalem. Au-dessus de la porte de l'enfer, les deux voyageurs voient une inscription effrayante et désormais célèbre: VOUS QUI ENTREZ ICI, ABANDONNEZ TOUTE ESPERANCE.

Dante assiste ensuite, en

imagination, aux tourments éternels des méchants. Il décrit l'enfer comme divisé en différents niveaux qui descendent coniquement vers le centre de la terre. Les âmes y subissent des châtements déterminés par la nature de leurs péchés. Les hypocrites, par exemple, portent des vêtements d'apparence brillante, mais faits de plomb au lieu de tissu, et dont ils devront porter éternellement le poids. Les gloutons sont condamnés à rester couchés pour l'éternité, comme des porcs, dans une étable malodorante, sous une pluie froide et incessante. Les descriptions de Dante sont vivantes — et effrayantes.

Bien que le but de Dante, lorsqu'il écrivit son poème, consistât surtout à faire une satire de personnes et de situations de son temps, la théologie de l'ouvrage est solidement basée sur le système de Thomas d'Aquin (1225-1274), théologien et philosophe italien.

La *Divine Comédie* est une version romancée relativement exacte de la théologie médiévale chrétienne. Certains esprits simples de l'époque crurent même sérieusement que Dante avait vraiment visité l'enfer! Son oeuvre fit une impression et eut une influence énorme sur la pensée populaire chrétienne.

Camp de concentration?

La description moyenâgeuse de l'enfer, par Dante, sous l'aspect d'un gigantesque camp de concentration — un lieu de cauchemar, de tortures éternelles, horribles au-delà de toute imagination, auquel président Satan et ses démons — est largement représentative des opinions de groupes importants de chrétiens, même de nos jours.

Le concept d'un enfer se retrouve,

sous une forme ou une autre, dans toutes les grandes croyances religieuses. Des milliards d'êtres humains ont vécu et sont morts pendant des millénaires, dans la croyance à un lieu de tourments et de châtements éternels.

Aujourd'hui encore, beaucoup se demandent: "Existe-t-il vraiment un enfer?", et "Y finirai-je, moi?" D'autres sont curieux de savoir à quoi l'enfer pourrait bien ressembler.

C'est en ayant présentes à l'esprit de telles questions que j'entrepris l'étude du sujet — et que je décidai de tenter de visiter effectivement l'enfer!

Trois enfers!

Le point de départ de pareille étude ne pouvait être que le livre même dont les chrétiens disent tirer leur doctrine de l'enfer: la Bible. En épluchant ses pages, l'on peut éliminer les pièges théologiques des affabulations et des mythes antiques et moyenâgeux, et découvrir l'enseignement authentique relatif à ce sujet.

Une première surprise est que la Bible parle, non pas d'un seul, mais de trois "enfers" différents. Ces trois termes grecs sont *hadès*, *tartaros* et *gehenna*.

Dans l'usage biblique, le mot *hadès* — qui ne figure que onze fois dans le Nouveau Testament — est l'équivalent du mot hébreu *sheol*, qui signifie tombe ou fosse dans l'Ancien Testament (voir Actes 2:27 et Psaume 16:10). *Hadès* désigne simplement un trou dans la terre. Dans la Bible, il n'a aucun rapport avec le feu.

La plupart des traducteurs bibliques modernes admettent que l'emploi du mot *enfer* pour traduire *hadès* et *sheol* est malencontreux et trompeur.

Pourquoi?

Parce qu'en voyant le mot enfer, beaucoup de lecteurs lui attribuent la connotation traditionnelle d'une fournaise perpétuellement ardente, alors que ce sens n'a jamais existé en grec.

Dans son usage biblique véritable, *hadès* évoque effectivement l'état ou le séjour des morts, mais non dans le sens de spectres errant dans une sorte de royaume des ombres. *Hadès* désigne simplement le lieu que nous appelons "la



tombe". Tous les morts descendent dans cet enfer.

Le deuxième enfer

Le deuxième enfer de la Bible, le *tartaros*, n'est mentionné qu'une seule fois dans l'Écriture: dans II Pierre 2:4: "Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres [*tartaros*] et les réserve pour le jugement..."

A la suite de leur rébellion, qui visait à chasser Dieu de Son trône (Esaïe 14:12-14; Apoc. 12:4), l'archange Lucifer (aujourd'hui Satan) et le tiers des anges (les démons) furent expulsés du paradis (Luc 10:18). Ils furent précipités dans le *tartaros*, lieu ou état de captivité imposé par Dieu aux anges rebelles, en attendant le Jugement dernier (Jude 6; I Cor. 6:3).

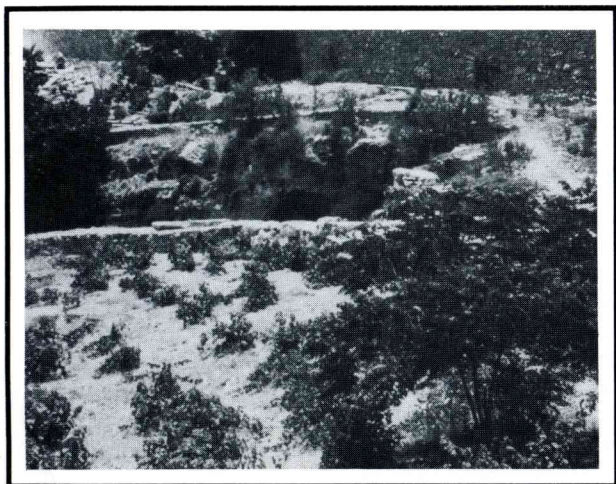
Le *tartaros* est donc un enfer qui ne s'applique qu'aux anges ou démons méchants et rebelles. Il est intéressant de noter que les Grecs de l'Antiquité utilisaient ce terme pour désigner l'endroit où Zeus avait emprisonné les Titans révoltés. On ne trouve nulle part dans la Bible, ni ailleurs, la moindre mention d'hommes précipités dans cet enfer.

Le troisième enfer

Nous avons vu jusqu'ici que le premier enfer de la Bible — *hadès* — est simplement la tombe. Le deuxième enfer — *tartaros* — est un lieu ou un état de détention pour les démons. Mais quel est le troisième enfer de la Bible?

Ce doit être, à coup sûr, le vieil enfer de la Bible — la fournaise éternelle littéraire, le lieu des tourments perpétuels des damnés!

A moins que...





N'avez-vous jamais été frappé par le fait que le mot grec, utilisé par les auteurs du Nouveau Testament pour désigner ce troisième enfer, est *gehenna*? Or, ce mot vient de l'hébreu *Gai Hinnom*, qui signifie "vallée de Hinnom".

Il s'agit d'un ravin profond et étroit, situé au sud et à l'ouest de Jérusalem. C'est dans cet enfer que je me suis récemment rendu.

Mais quel est le rapport entre cette vallée et le concept chrétien traditionnel de

l'enfer? La réponse vous surprendra peut-être!

Un déjeuner en enfer

La géhenne — ou vallée de Hinnom — est aujourd'hui un endroit relativement agréable. Ces dernières années, l'herbe, voire même quelques fleurs, ont commencé à tapisser le fond du vallon en certains endroits, et il y pousse de nombreux arbres qui permettent de s'abriter des rayons brûlants du soleil.

Je descendis dans la vallée par un sentier de terre semé de pierres. Un petit chien — rien de commun avec un Cerbère à trois têtes — aboya brièvement, puis s'en retourna fureter dans une caverne proche. Plus bas, deux garçons jouaient au football.

Je m'assis à l'ombre d'un grand arbre pour échapper à la chaleur du soleil de midi, et je déballai mon déjeuner. Quelques oiseaux s'approchèrent dans l'espoir d'en recueillir les miettes. Le cadre n'était pas sans rappeler celui de n'importe quel parc urbain. Après avoir déjeuné à l'aise, je remontai le long du versant de la vallée et j'atteignis sans encombre la porte de Jaffa. Le souvenir que j'ai gardé de l'endroit est celui d'un refuge agréable et reposant, entrecoupant une promenade fatigante dans la chaleur de Jérusalem.

Bref, la *géhenne* est très différente de l'enfer de Dante, mais aussi de ce qu'était cette même vallée au temps de Jésus. Celle-ci ne fut pas toujours un endroit aussi accueillant. Dans l'Ancien Testament, c'était le lieu d'abominables rites païens, allant

jusqu'à des sacrifices de nourrissons. C'est là que les rois apostats Achor et Manassé firent "passer par le feu leurs fils", en les sacrifiant au dieu Moloc. Ces rites étaient célébrés spécialement à Topheth, le lieu de l'horreur, l'un des principaux bosquets d'arbres de la vallée.

Le roi Josias, de la Maison de Juda, mit finalement un terme à ces abominations. Il souilla la vallée, pour la rendre rituellement impure (II Rois 23:10). Par la suite, elle devint le dépotoir et la décharge municipale de Jérusalem; on y déversait les eaux usées, les ordures et les carcasses d'animaux. Le corps des criminels méprisés y était brûlé en même temps que les immondices. Des feux y brûlaient en permanence, entretenus par un apport constant de déchets et de détritus.

Hakeldama, le "champ du sang", acheté avec l'argent reçu par Judas pour avoir trahi le Christ (Matth. 27:8; Actes 1:19) était également situé dans la vallée de Hinnom.

Mais quel rapport existe-t-il donc entre cette vallée, appelée la géhenne, et l'enfer? La réponse vous étonnera peut-être.

A la fin de l'âge présent, lors de la crise qui marquera le terme de la civilisation de ce monde, la "bête" prophétisée dans l'Apocalypse — un dictateur politique, inspiré par Satan et une personnalité religieuse, un faux prophète faiseur de miracles collaborant avec lui — combattront Jésus-Christ à Sa seconde venue.

L'apôtre Jean nous révèle le sort qui les attend: "Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète... Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre" (Apoc. 19:20).

Où se situe cet étang de feu — cet enfer préparé pour la "bête"?

Le prophète Esaïe écrit à ce sujet: "Depuis longtemps un bûcher est préparé, il est préparé pour le roi, il est profond, il est vaste; son bûcher, c'est du feu et du bois en abondance; le souffle de l'Eternel l'enflamme,

comme un torrent de soufre" (Esaïe 30:33).

Satan sera jeté dans ce même étang embrasé de la vallée de Hinnom où, mille ans plus tôt, auront été précipités la "bête" et le faux prophète (Apoc. 20:10).

Mais qu'en est-il des méchants qui sont morts pendant tant de millénaires? La Bible dit-elle qu'ils subissent *maintenant* un châtement ardent pour leurs péchés, dans un étang de feu?

Absolument pas! Dans la séquence de l'Apocalypse 20 (lisez ce chapitre vous-même) les méchants incorrigibles sont ressuscités pour être jetés dans l'étang de feu *après que Satan y aura été précipité*. Lisez-le dans Apocalypse 20:15.

Les méchants seront *consumés* dans l'intense chaleur du feu de la future géhenne sur la terre. Ils seront



annihilés, détruits. Ce châtement-là sera *éternel*, permanent et définitif. La Bible l'appelle la "seconde mort" (Apoc. 20:14; 21:8), après laquelle aucune résurrection ne sera plus possible.

La Bible parle d'un *châtiment* éternel, mais elle ne dit pas que les damnés seront éternellement *châtiés*.

Le prophète Malachie décrit les jours à venir en ces termes: "Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du *chaume*; le jour qui vient les embrasera..." (Mal. 4:1). Aux justes, Dieu dit que les méchants seront "de la *cencre* sous la plante de vos pieds..." (Mal. 4:3). □

Ceux qui sont en enfer, *en sortiront-ils* au moment de la résurrection des morts, ou y sont-ils confinés à perpétuité, de telle façon qu'ils *ne pourront* prendre part à la RESURRECTION?

Que signifient les paroles de Jésus, lorsqu'Il dit dans Jean 5:28-29: "Car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront... ceux qui auront fait le mal RESSUSCITERONT POUR LE JUGEMENT."

Si "ceux qui auront fait le MAL" — donc ceux qui sont "perdus" — sortiront des sépulcres pour la résurrection du JUGEMENT, quel rapport peut-il y avoir entre cette résurrection de ceux qui sont "perdus" et leur séjour dans un enfer où le feu serait perpétuel?

Il est grand temps que nous éclaircissons cette question, en l'examinant attentivement. *Quelle est donc la VERITE?*

La conception populaire de l'enfer

Quelle est, dans le monde occidental, la croyance populaire généralement admise au sujet de l'enfer?

Citons une définition nette et brève que nous donne l'*Encyclopedia Americana*: "L'enfer, tel qu'il est généralement compris, représente le séjour des esprits iniques, les régions infernales... où les âmes... condamnées vont après la mort, pour souffrir d'indescriptibles tourments et un châtement perpétuel... D'aucuns pensent qu'il s'agit d'un lieu créé par Dieu où Il punit pour toujours, et avec une sévérité inconcevable, les âmes de ceux qui, par leur incrédulité ou leur adoration de faux dieux, L'ont irrité. C'est le lieu où se manifeste la colère divine — une colère qui n'a pas de fin." (Tout au long de cet article, la traduction des ouvrages cités est la nôtre.)

D'où, et de *quelle façon*, cette croyance populaire tire-t-elle son origine? L'encyclopédie en question précise plus loin: "Les principaux signes distinctifs de l'enfer, tels qu'ils sont conçus par les Hindous, les Perses, les Egyptiens et les Grecs, sont essentiellement les mêmes que ceux des théologiens chrétiens."

L'ENFER EXISTE-T-IL?

Si l'enfer existe, où se trouve-t-il?
Et ceux qui y sont, peuvent-ils
jamais en sortir?

par Herbert W. Armstrong

Les chefs religieux de l'Occident empruntèrent, pendant le Moyen Age, la doctrine de la torture perpétuelle aux philosophes païens. Certains écrivains du Moyen Age avaient une telle influence sur le monde des soi-disant chrétiens, que leurs écrits et leurs enseignements furent généralement acceptés et crus, et finirent même par devenir la doctrine du monde appelé "chrétien"! Parmi ces écrivains influents figurent Augustin et Dante Alighieri.

Il y a quelques années, je parcourais dans une grande bibliothèque un livre intitulé: *Dante and His Inferno*. Cet ouvrage résumait toute l'histoire extraordinaire! Dante vécut de 1265 à 1321 apr. J.-C. La villa qu'il habitait à Rome constitue maintenant un des lieux historiques de la cité. Dante écrivit *La Divine Comédie*, un livre *excessivement populaire*, qui se divise en trois parties égales: l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis.

L'origine païenne

Voici quelques extraits de ce livre d'histoire: "De tous les poètes des temps modernes, Dante Alighieri fut peut-être le plus grand éducateur. Il eut probablement une influence plus grande sur le cours de la civilisation qu'aucun autre homme après lui... Il a présenté, en vers incompréhensibles, une description imaginaire d'un enfer

sinistre. C'est un long poème contenant certaines phrases qui ont attiré l'attention du monde, telles que celle-ci: "*Vous qui entrez ici... abandonnez toute espérance!*" Ceci impressionna et influença profondément la pensée et les enseignements chrétiens. L'enfer (Inferno) de Dante était basé sur les idées de Virgile et de Platon."

Dante passe pour avoir été si passionné, et si ravi, par les idées et les philosophies de Platon et de Virgile (des philosophes païens), qu'il croyait que ceux-ci étaient divinement inspirés. Voici un article sur Virgile, extrait de l'Encyclopédie américaine: "VIRGILE, poète romain païen, 70-19 av. J.-C. Il appartenait à l'Ecole nationale de la pensée romaine païenne, influencée par les écrivains grecs. Les chrétiens du Moyen Age, y compris Dante, croyaient qu'il avait reçu une certaine dose d'inspiration divine."

PLATON était un philosophe païen grec, né à Athènes en 427 av. J.-C., et disciple de Socrate. Il écrivit le célèbre livre "Phédon", sur l'immortalité de l'âme; c'est ce livre qui est à l'origine de la croyance moderne en l'immortalité de l'âme.

C'est donc *ici* la source de la croyance populaire au sujet de l'enfer, c'est le fruit de l'imagination de païens qui ne connaissaient même pas le vrai Dieu!

Quel est le sort des millions de païens?

Malgré les efforts des missionnaires envoyés par l'Occident, *plus de la moitié* des habitants de la terre n'ont JAMAIS ENTENDU le *seul* nom par lequel ils peuvent être sauvés: le nom de Jésus-Christ! Existe-t-il donc un *autre* moyen par lequel les hommes pourraient être sauvés? Votre Bible dit que NON!

Cela signifie que des millions de personnes, sur la terre, ont vécu et sont *mortes* sans avoir jamais eu la moindre idée de ce qu'est le SALUT chrétien; elles n'ont jamais entendu le SEUL nom par lequel elles pourraient être sauvées. Saisissez-vous l'importance de cette déclaration? Si, à la mort, ceux qui ne sont pas "sauvés" vont immédiatement en enfer — l'enfer auquel on croit généralement — alors plus de la MOITIÉ de ceux qui ont vécu sur cette terre s'y trouvent déjà, *sans avoir jamais* eu la moindre CHANCE d'y échapper!

Pensez-vous vraiment que ce serait là le dessein d'un DIEU qui est toute SAGESSE, toute MISERICORDE et tout AMOUR? Quelle est donc la VERITE?

Nous nous trouvons devant l'alternative suivante: ou bien la Sainte Bible est la PAROLE inspirée de DIEU, par laquelle le Créateur révèle *la vérité* sur ce sujet, ou bien nous devons confesser que nous ne pouvons pas répondre à la question, et que nous sommes ignorants, parce que personne n'est jamais revenu d'un tel enfer pour pouvoir nous en parler. La science elle-même n'y entend rien. Si nous sommes honnêtes et si nos idées sont rationnelles, nous devons croire ce que dit la BIBLE, ou ne rien croire du tout.

Le feu infernal décrit dans la Bible

Jésus dit (dans le passage suivant qui est souvent cité): "Et si ton oeil est pour toi une occasion de chute, arrache-le; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un oeil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. Car tout homme sera salé de feu" (Marc 9:47-49).

Qu'est-ce donc que cette "géhenne"? Est-ce la même chose que l'enfer? Rappelez-vous que le mot "enfer" est un terme français, et que, comme tel, il ne se trouve point dans la version originale. L'Evangile selon

Jésus parlait aux Juifs qui comprenaient très bien ce qu'était la géhenne. La destruction par le feu était absolument complète. Il ne restait rien que des cendres.

Marc était écrit en grec. Or, Marc, sous l'inspiration divine, se servit du mot "gehenna", et non pas d'un autre terme.

Dans le "Dictionnaire de la Bible", édité par James Hastings, et qui fait autorité en la matière nous lisons: "Cette expression [séjour des morts, certains l'appellent "enfer"] est malheureusement employée pour traduire trois mots distincts, ayant des significations différentes. Ce sont: (1) le mot hébreu "sheol" de l'Ancien Testament... qui correspond au mot grec "hadès"; (2) le mot grec "tartaros", tel qu'on le trouve dans II Pierre 2:4; et, (3) le mot grec "gehenna".

Les mots "sheol" (hébreu) et "hadès" (grec) signifient tous deux la même chose: la TOMBE. Ils n'ont rien à voir avec "l'enfer" de Dante ou un feu infernal.

Le mot grec "tartaros" n'apparaît qu'une seule fois dans la Bible (II Pi. 2:4); il ne se réfère point aux hommes, mais aux anges déchus. Sa signification exacte est "univers ténébreux", ou "abîme ténébreux".

Quant au mot "gehenna", mot grec dont Marc se servit dans son Evangile écrit sous l'*inspiration divine*, voici sa définition:

"La géhenne tire son nom de l'expression hébraïque "GeHinnom", vallée de Hinnom... En cet endroit, tout proche de Jérusalem, on avait brûlé des enfants en l'honneur de Moloc. En raison des crimes qui s'y commirent, de sa profanation par le roi Josias, peut-être aussi à cause des immondices qu'on y brûlait, la vallée de Hinnom devint un symbole de péché, d'affliction; son nom finit par désigner un lieu d'éternel châtiment... C'est aux scènes horribles vues dans cette vallée qu'on

emprunta les images représentant la géhenne de l'autre monde..." (Nouveau Dictionnaire Biblique, Editions Emmaüs, Suisse, article: "Séjour des morts".)

La géhenne — lieu de destruction

Ainsi, la géhenne était un lieu de DESTRUCTION et de MORT — et *non* un endroit de torture. Jésus parlait aux Juifs qui comprenaient très bien ce qu'était la géhenne. La destruction par le feu était absolument COMPLETE. Il ne restait RIEN que des cendres.

Le mot "géhenne" apparaît douze fois dans la Bible; dans chaque cas, il signifie une *destruction* complète, et non une torture perpétuelle. La Bible indique clairement dans Romains 6:23: "Le salaire du péché, c'est la MORT" — et non pas la vie éternelle dans la torture. Le châtiment révélé dans la Bible, c'est la MORT — la *cessation* de la vie, tandis que la VIE éternelle est un DON divin!

Dans ce cas, pourquoi croit-on que le châtiment est la *vie éternelle* dans la souffrance? Et pourquoi croit-on que nous possédons déjà la vie éternelle, et que nous n'avons pas BESOIN de nous soumettre à Dieu — par le Christ — pour la recevoir comme un *don divin*?

Le châtiment, c'est la MORT — la seconde mort, de laquelle il n'y aura pas de résurrection! La punition est *pour* toujours — c'est la MORT pour toujours! Nulle part, la Bible ne parle de l'enseignement païen qui consiste en un châtiment perpétuel avec une torture sans fin. Le châtiment est la mort pour toujours, et non pas une souffrance qui continuerait indéfiniment.

Quand Jésus a dit que les méchants seront jetés dans le "*feu* de la géhenne", Il S'est servi de ce terme comme simple comparaison avec "L'ETANG DE FEU", que la Bible révèle comme étant le lieu du châtiment ultime, c'est-à-dire la *seconde* MORT. Jésus faisait allusion à Apocalypse 20:14: "Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la *seconde* mort, l'étang de feu."

Ce feu-là sera beaucoup *plus ardent* que l'enfer imaginé par Dante! Pensez-vous encore que les hommes, au moment de la mort, vont dans l'enfer fictif, imaginé par Dante, pour y être *torturés* par des flammes, perpétuellement, et qu'ils devront ensuite être *jugés* comme si Dieu

S'était trompé en les punissant si longtemps dans cet "enfer"?

Qu'arrivera-t-il dans l'étang de feu?

Examinez maintenant Apocalypse 20:13-15: "La mer *rendit les morts* qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et *la mort et le séjour des morts* furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu."

L'ETANG DE FEU, auquel Jésus fait allusion, est un lieu de MORT, et non de vie éternelle. C'est le lieu de la SECONDE MORT, du châtement perpétuel!

Remarquez ce que Jésus dit dans Matthieu 10:28: "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire PERIR l'âme et le corps dans la géhenne." Ici, Jésus dit en langage clair que *l'âme* peut être *détruite*, et qu'elle le sera dans cette GEHENNE qui est un *lieu de destruction*.

Jésus Se servit encore du mot "géhenne" dans Matthieu 23:33: "Serpents, race de vipères!" dit-Il aux pharisiens, "comment échapperez-vous au châtement de la GEHENNE?"—la seconde MORT, le châtement éternel! Les villes rebelles de Sodome et de Gomorrhe souffrirent, comme nous le lisons dans Jude 7, la vengeance du FEU ETERNEL. Mais elles ne brûlent pas actuellement! Elles furent consumées *pour toujours*: ce fut leur destruction définitive!

Qu'arrivera-t-il donc dans cette "géhenne" qui représente l'ETANG de FEU? La parole de Dieu nous répond: "Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume; le jour qui vient les embrasera, dit l'Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. Mais pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable. Et vous foulerez les méchants, car *ils seront* comme de

Le châtement, c'est la mort — la seconde mort, de laquelle il n'y aura pas de résurrection! La punition est pour toujours — c'est la mort pour toujours!

la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Eternel des armées" (Mal 4:1-3).

Dieu est amour et justice

Dieu est un Dieu d'AMOUR et de MISERICORDE; Il est aussi un Dieu de JUSTICE absolue!

S'Il était courroucé et injuste — tel que les hommes Le représentent en inventant la conception populaire du "ciel" et de "l'enfer" — dans ce cas, les mères sauvées, qui "sont au ciel", pourraient voir l'AGONIE indescriptible et les tortures de leurs propres enfants "damnés", en bas dans l'enfer! Elles pourraient leur parler, tout en étant INCAPABLES de les aider! Quelle absurdité!

Est-ce ainsi qu'on se représente la félicité céleste? Le 37^e Psaume *devrait* nous faire comprendre clairement ce que sont le "ciel" et "l'enfer".

"Et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays. Encore un peu de temps, et le méchant *n'est plus*; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. Les misérables [les humbles] possèdent le pays, et ils jouissent abondamment de la paix. Le méchant forme des projets contre le juste, et il grince les dents contre lui... Mais les MECHANTS PERISSENT, et les ennemis de l'Eternel, comme les plus beaux pâturages; ils s'évanouissent, *ils s'évanouissent en fumée*... Car ceux que bénit l'Eternel possèdent le pays, et ceux qu'il maudit sont retranchés... Les JUSTES POSSEDERONT LE PAYS, et ils y demeureront à jamais" (Ps. 37:9-12, 20, 22, 29).

Voici aussi le Psaume 104:35: "Que les pécheurs disparaissent de la terre,

et que *les méchants ne soient plus!* Mon âme, bénis l'Eternel! Louez l'Eternel!"

Ailleurs, dans Esaïe 66:24, nous lisons: "Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point; et ils seront pour toute chair un objet d'horreur."

Le feu ne s'éteindra-t-il jamais?

Que veut dire, au juste, cette expression: "Et leur feu ne s'éteindra point"? Signifie-t-elle que le feu brûlera sans jamais s'éteindre? Faites une expérience: mettez un petit morceau de papier sur un plat; enflammez-le au moyen d'une allumette, et N'ETEIGNEZ pas le feu. Bientôt, le papier sera *consumé*. Mettez-le alors à terre et piétinez-le. Il n'y aura plus que des cendres sous vos pieds. C'est précisément ce que la Bible révèle au sujet du sort des méchants. Le comprenez-vous maintenant?

Dans Jérémie 17:27, Dieu prévient les Juifs que Jérusalem serait brûlée, et, à moins qu'ils ne se repentent de leurs péchés, le feu ne s'éteindrait point! Plus loin, dans Jérémie 52:13, nous lisons la description de l'incendie de Jérusalem. Ce feu ne fut PAS ETEINT, mais aujourd'hui, il ne BRULE PLUS!

Savez-vous que la Bible enseigne la *résurrection de tous ceux* qui sont morts? L'apôtre Paul a dit que son ESPERANCE était celle de la RESURRECTION. Si la doctrine de la résurrection est vraie, alors le mythe païen d'une *torture perpétuelle*, commençant à la mort, est une séduction de Satan! Si tous ceux qui ne sont pas "sauvés", — y compris ceux qui n'ont jamais entendu le SEUL nom par lequel ils pourraient être sauvés — crient et grincent des dents dans un tel "enfer" imaginaire, comment pourrait-il y avoir une RESURRECTION?

Que Dieu soit loué! Il y aura une résurrection pour le JUGEMENT — et une résurrection pour la vie éternelle, qui est réservée aux "morts en Christ". Oui, louons l'Eternel Dieu, qui a tant aimé le monde qu'Il nous a donné, par le Christ, le moyen de *ne pas périr, mais d'obtenir LA VIE ETERNELLE!* □

Vous n'avez probablement jamais entendu parler des origines des diverses croyances au sujet de l'enfer.

Ouvrez donc votre esprit pour comprendre l'étonnante vérité sur ce sujet!

Vous avez entendu parler de l'idée selon laquelle il existerait un endroit horripilant, et cauchemardesque, où les damnés seraient tourmentés sans fin. Les athées disent que les religieux utilisent ce concept "d'enfer" comme moyen de pression sur les esprits des personnes qui, sincèrement, recherchent la volonté divine.

Où ont-ils — et où avez-vous — appris ces choses?

Le Dessein divin

La raison principale pour laquelle tant d'hommes et tant d'organisations humaines ont une fausse conception de l'enfer, c'est qu'ils l'entrevoient seulement comme une doctrine isolée.

Dieu créa l'homme à l'image et selon la ressemblance divines (Gen. 1:26). Dans le Jardin d'Eden, Il lui fit connaître le chemin qui mène à la vie éternelle; puis, Dieu lui dit que le fait de suivre la mauvaise voie — la voie de l'égoïsme et de la cupidité — conduirait à la MORT (Gen. 2:17).

Cependant Satan, le père du mensonge (Jean 8:44), dit à la femme: "Vous ne mourrez point" (Gen. 3:4). Il sous-entendait que le couple avait une âme immortelle. Depuis lors, l'homme a cru ce mensonge au sujet de l'âme immortelle!

Le Dessein divin est de développer, en l'homme, un caractère saint et juste. Dieu donna à l'ancien Israël Ses Dix Commandements, "afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants" (Deut. 5:29).

Les décrets divins sont toujours pour le bien de l'homme. Ce ne sont pas des décrets arbitraires, dont Dieu Se servirait afin de pouvoir précipiter les hommes dans les flammes! Remarquez que Dieu a offert à Adam et à Eve, d'une part la vie, et de l'autre la mort. Dieu n'aurait pas proposé à Adam et à Eve la vie, s'ils étaient déjà des âmes immortelles. L'homme a été créé mortel, et il lui est nécessaire de recevoir de Dieu, par l'Esprit-Saint, la vie éternelle.

Si l'homme se rebellait contre Dieu, il se rendrait malheureux, et la

L'ENFER

selon les hommes et selon la Bible

Dieu est-Il un "juge courroucé", qui ferait sans fin tourmenter les faibles pécheurs?

par Roderick C. Meredith

bienveillance divine conduirait Dieu à laisser mourir l'homme. Ainsi le pécheur obstiné ne pourrait plus se nuire, ni nuire aux autres, à cause de sa mauvaise façon de vivre. Il cesserait simplement d'exister, et ne pourrait plus tenir la joie de ceux qui cherchent la vie éternelle. C'est la raison pour laquelle nous lisons que "l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4).

Cependant, les hommes n'ont pas été d'accord avec Dieu, et avec Sa parole; ils en sont arrivés à croire en une fin complètement différente pour les méchants.

Mais où donc les hommes ont-ils reçu leurs idées au sujet de l'enfer?

Qu'est-ce que l'enfer?

Vous serez surpris d'apprendre que Jésus-Christ Lui-même est allé au "séjour des morts", ou en enfer d'après certaines versions, lorsqu'Il est mort! Dans Son sermon inspiré du jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a dit: "C'est la résurrection du Christ qu'il [David] a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption" (Actes 2:31).

Ainsi — selon votre Bible — Jésus est allé au séjour des morts, erronément traduit par enfer dans beaucoup de Bibles.

Le séjour des morts où Jésus était pendant trois jours et trois nuits (Matth. 12:40) après Sa crucifixion, est traduit du mot grec "hadès".

"Hadès" signifie tout simplement fosse ou tombe.

Le séjour des morts, où Jésus est allé, était simplement la tombe, le sépulcre creusé dans le rocher, où il fut inhumé. A moins que vous ne viviez jusqu'au retour du Christ, et que vous ne soyez transformé de mortel en immortel (I Cor. 15:53), vous irez, vous aussi, dans ce même genre d'enfer, ou séjour des morts.

Le second terme grec traduit parfois par enfer est "tartaros". Il n'est utilisé que dans la seconde Epître de Pierre (II Pi. 2:4), et s'applique à la condition de détention des anges déchus. Ce terme ne s'applique jamais aux hommes.

La *gêhenne* est le troisième terme grec traduit parfois par enfer. La *gêhenne*, ou vallée de Hinnom, était située en dehors de Jérusalem. C'était un lieu dans lequel étaient jetés les déchets, les immondices, ainsi que les cadavres des animaux et les dépouilles des criminels. C'était comme certaines de nos décharges publiques, à l'heure actuelle. Normalement, tout ce qui était jeté dans cette vallée était détruit par le feu — complètement consumé.

Dans la pensée juive, cette vallée de Hinnom était associée au futur châtiement des méchants. Aussi était-il naturel, pour Jésus et les apôtres, d'utiliser le mot "gêhenne" — qui veut dire vallée de Hinnom — en parlant de l'étang de feu, qui sera le sort des méchants. Cet étang de feu est décrit dans Apocalypse 20:14-15.

Ce sont donc ces trois mots grecs qui, parfois, ont été traduits par le mot enfer dans les diverses versions de la Bible. Dans l'Ancien Testament, un seul mot hébreu a été employé et parfois traduit enfer; ce mot est "Sheol". Il correspond au mot grec *hadès*, signifiant la tombe, ou la fosse.

Des vers en enfer?

Nous pouvons lire dans Marc 9:43-48 un passage bien connu. Jésus montrait qu'il valait mieux se séparer de tout — même d'un travail, d'une association, ou d'une habitude qui nous sont aussi précieux que notre bras droit — plutôt que de laisser quoi que ce soit être la cause de notre désobéissance à Dieu — et, par conséquent, nous amener à être jetés dans la géhenne, "dans le feu qui ne s'éteint point... où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point".

La géhenne, dont Jésus parlait, décrivait la "vallée de Hinnom". Le long du bord de cette vallée, il y avait des corniches.

Un dictionnaire biblique donne la description de cette vallée. Si quelque chose, particulièrement un cadavre, atterrissait sur les bords de la vallée, donc par-dessus le feu, les vers ou les asticots s'en emparaient et survivaient ainsi, grâce à ces réserves de substances animales et végétales.

C'est à ces vers-là auxquels le Christ fit allusion, en déclarant: "leur ver ne meurt point". Il ne voulait pas dire que chaque ver, pris isolément, continuerait à vivre pour toujours. Le Christ n'enseignait pas l'immortalité des vers!

D'ailleurs ces vers sont des larves qui éclosent des oeufs de mouche. Leur vie de larve ne dure que quelques jours, au bout desquels ils se métamorphosent et deviennent des mouches, qui mourront par la suite.

Le terme grec inspiré et traduit dans ce passage par le mot "ver", signifie en réalité un ver blanc. C'est un terme pris dans un sens général, pour désigner tous les vers qui dévorent les matières mortes. Ces vers ne meurent pas, mais se métamorphosent, et deviennent des mouches. Plus tard, ces mouches, comme tous les autres animaux, retourneront à la poussière d'où elles sont venues. "Tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière" (Eccl. 3:20).

Le "feu qui ne s'éteint point" est une expression indiquant que Dieu ne

permettra à rien d'étouffer ou d'éteindre ce feu. Tout simplement, il consumera les corps des méchants.

Naturellement, ceux qui prêchent le "feu de l'enfer" utilisent ce passage pour effrayer les personnes qui manquent de discernement, en leur faisant croire que les pécheurs subiront un tourment éternel dans le feu de l'enfer, tout en se faisant dévorer par des vers.

Qui craignez-vous?

Au lieu de craindre ce que certains faux prédicateurs peuvent nous dire au sujet de l'enfer, voyons ce que Jésus a dit de craindre: "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui [Dieu] qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne" (Matth. 10:28). Nous trouvons ici une déclaration claire selon laquelle Dieu peut faire périr à la fois notre corps et notre âme dans la géhenne, ou l'étang de feu. Aucune mention n'est faite ici de brûler à jamais, tout en ne brûlant jamais tout à fait. Ce passage parle de destruction.

Rappelez-vous que Dieu a dit à Adam et à Eve que s'ils Lui désobéissaient, ils MOURRAIENT sûrement. Leur vie cesserait, elle serait détruite. Jésus dit à Ses disciples que "large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition [non pas à la vie éternelle dans le "feu de l'enfer"], et il y en a beaucoup qui entrent par là" (Matth. 7:13). Puis, Il ajouta: "tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu" (verset 19). Qu'arrive-t-il à un arbre lorsqu'il est jeté dans le feu? Eh bien, il est consumé — détruit.

En parlant de la moisson des justes et des méchants, Jésus déclara qu'Il dirait aux moissonneurs: "Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier" (Matth. 13:30). L'ivraie, naturellement, se rapporte aux méchants, et le blé aux justes. Quand la véritable ivraie est brûlée, elle est entièrement consumée. Qu'en est-il de ces pécheurs qui seront consumés? Jésus a-t-Il utilisé de mauvais exemples, ou voulait-Il dire ce qu'Il a dit?

La réponse évidente est que Jésus voulait dire exactement ce qu'Il disait. Le sort des méchants sera la géhenne, ou l'étang de feu dont parle la Bible. Cependant, ce feu est beaucoup plus

chaud qu'on ne le pense généralement.

Les méchants sont des êtres humains mortels. La chair et le sang sont sujets à la destruction par le feu. Lorsque les méchants seront jetés dans l'étang de feu, ils seront entièrement consumés et anéantis.

De la Genèse à l'Apocalypse, la vie et la mort apparaissent comme les deux entités opposées — respectivement le sort des justes et des méchants. Dieu a dit à Adam: "Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière" (Gen. 3:19). Aucune mention n'est faite ici d'être plongé immédiatement dans "l'étang de feu" ou le "feu de l'enfer". Le résultat de la désobéissance est la mort.

Plus tard, David a écrit au sujet des méchants: "Ils s'évanouissent en fumée" (Ps. 37:20).

Le prophète Malachie parle du feu qui brûlera les méchants: "Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume; le jour qui vient les embrasera, dit l'Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau... Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare..." (Mal. 4:1, 3).

N'est-il pas vraiment évident que les méchants doivent être consumés et complètement détruits? C'est pour cette raison que Jésus a dit: "Craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne" (Matth. 10:28).

Le salaire du péché

L'apôtre Paul résuma ce qui concerne le châtement encouru pour le péché quand il écrivit: "Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom. 6:23).

Si vous croyez que ce passage des Ecritures signifie ce qu'il dit, alors vous comprenez la vérité. Malheureusement, la compréhension de ce que dit l'apôtre Paul fait souvent défaut aux théologiens.

Rien ne saurait être plus clair que ce passage des Ecritures! Le salaire, ou l'amende du péché, est indiqué ici comme étant la mort, et la vie éternelle est présentée comme un don de Dieu — et non pas comme quelque chose que nous possédons déjà.

La mort signifie l'arrêt de la vie et

de toute conscience; un état d'oubli total. En dépit de la vaine tentative de nombreux prédicateurs de faire croire que la mort signifie la séparation d'avec Dieu, vous ne pouvez concilier leur théorie avec les Ecritures. De la même façon, la mort ne signifie pas la vie éternelle dans les tourments cauchemardesques d'un "enfer" imaginaire.

Cette doctrine du "feu de l'enfer", qui est utilisée pour effrayer tant d'êtres humains ignorants est un MENSONGE. Son auteur est Satan le diable, le père du mensonge. Si vous faites partie de ceux qui ont avalé crédulement cette doctrine et souffert mentalement par crainte d'un "feu de l'enfer", que Dieu vous aide à étudier toutes les Ecritures sur ce sujet et à trouver la vérité.

Néanmoins, souvenez-vous également que l'amende à payer sera la mort, causée par le feu. L'apôtre Paul adresse l'avertissement suivant dans Hébreux 10:26-27: "Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles".

Ceci est un AVERTISSEMENT REDOUTABLE pour ceux qui connaissent la vérité divine, mais qui s'obstinent à désobéir. Ce n'est pas une peur irraisonnée d'un Dieu sévère et cruel, qui prendrait plaisir à punir les pécheurs. Cela devrait nous inciter à réfléchir sérieusement pour comprendre qu'à moins de nous soumettre à Sa volonté, de suivre Sa voie d'amour, de refuser de laisser quoi que ce soit nous en détourner, Dieu reprendra la vie qu'Il nous a donnée.

Cependant, ce même passage montre l'AMOUR infini de Dieu. Dieu n'ôtera pas la vie des gens à cause de leur ignorance ou de leur faiblesse, mais parce qu'ils refuseront obstinément, en toute connaissance de cause, d'obéir à leur Créateur. Cette attitude rebelle ne leur apporterait, à eux et à leur entourage, que souffrances et chagrin éternel s'il leur était permis de vivre à jamais. Aussi Dieu, dans Sa miséricorde et dans Sa suprême sagesse, a décrété l'amende de la MORT pour de telles personnes.

L'étang de feu

Lorsque la Bible dit que "le salaire du péché, c'est la mort", cela ne se rapporte pas à la mort que nous voyons chaque jour, autour de nous. Il s'agit de la première mort dont il est question dans I Corinthiens 15:22, où nous lisons: "Tous meurent en Adam", et dans Hébreux 9:27, où l'apôtre Paul déclare: "Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement". Ces passages décrivent la première mort, une mort causée par un épuisement physique, et de laquelle on peut être ressuscité.

Apocalypse 20 décrit l'époque des résurrections suivantes, de même que l'époque à laquelle les méchants seront jetés dans l'étang de feu. Etudiez cela attentivement. Les trois premiers versets décrivent Satan enchaîné pour mille ans, et les saints ressuscités, qui font partie de la première résurrection, gouvernant le monde sous l'autorité du Christ.

La première partie du verset 5 est une pensée intercalée: "Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis". Ainsi, les païens, les athées, et tous ceux qui n'ont pas été appelés à une pleine connaissance de la vérité divine ne seront ressuscités qu'après le règne millénaire du Christ. C'est la seconde résurrection. Pour eux, le Livre de vie sera ouvert pour la première fois (Apoc. 20:11-12).

Toutefois, juste avant cela, à la fin des mille années de paix du Monde à Venir, le diable sera délié pour séduire les nations qui n'auront pas été imprégnées du Saint-Esprit de Dieu, Satan sera vaincu et "jeté dans l'étang de feu et de soufre, où *sont* la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles" (verset 10).

Dans ce passage le mot "sont" a été ajouté pour renforcer la compréhension, alors qu'en réalité on aurait dû traduire par: "où furent jetés", car la bête et le faux prophète sont des êtres humains qui seront consumés lorsqu'ils seront jetés dans l'étang de feu juste avant le début du Millénium (Apoc. 19:20).

A ce propos, vous pensez peut-être

à la parabole du mauvais riche et de Lazare — et vous vous demandez si l'homme riche n'y est pas décrit comme subissant un tourment éternel. Absolument pas! Il éprouvait une agonie mentale tandis que le feu de la géhenne était sur le point de mettre un terme à sa vie. Pour obtenir la pure vérité et la preuve intéressante sur ce sujet, écrivez-nous immédiatement pour recevoir notre brochure gratuite, intitulée: *Le mauvais riche et Lazare*.

Continuons maintenant Apocalypse 20. Remarquez, au verset 13, que les autres morts sont ressuscités lors d'une troisième résurrection et jugés "selon leurs oeuvres". Ce sont les méchants qui ont été appelés au cours de cette vie, et qui se sont rebellés. Le verset 14 poursuit: "et la mort et le séjour des morts [Hadès, la tombe] furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort". Voici une déclaration claire révélant que la géhenne, ou l'étang de feu, est la SECONDE MORT.

Le Créateur des cieux et de la terre permet pour l'instant à l'homme de pécher et de souffrir, dans le but de lui apprendre certaines leçons. Si l'homme accepte la vérité divine, telle qu'elle est révélée, et s'il apprend les leçons que Dieu désire qu'il apprenne, il obtiendra la vie éternelle dans le Royaume de DIEU. Mais s'il persiste obstinément à suivre la voie qui mène aux souffrances et au malheur, non seulement pour lui-même mais aussi pour les autres, dans ce cas, Dieu dans Sa miséricorde, mettra un terme à la vie de l'individu en le jetant dans l'étang de feu — qui est la seconde mort.

Des souffrances inouïes et une angoisse mentale ont été causées par la fausse doctrine d'un Dieu courroucé, plongeant tous ceux qui n'ont pas suivi certains enseignements traditionnels dans un terrifiant "feu de l'enfer", entraînant des tourments éternels.

La plupart des gens ont été enfermés dans des enseignements traditionnels sans vouloir étudier toutes les Ecritures sur ce sujet, pour voir ce que dit réellement la Bible. Cependant, Jésus a dit: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8:32). □

**Veillez faire parvenir toute correspondance
à l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE
Le Monde à Venir
B.P. 64
75662 Paris CEDEX 14

EN BELGIQUE
Le Monde à Venir
B.P. 31
B-6000 Charleroi 1

**EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**
Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
CH-1211 Genève 7

AU CANADA
Le Monde à Venir
B.P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AUX ANTILLES
Le Monde à Venir
B.P. 710
97207 Fort-de-France CEDEX
Martinique

ou
Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe-à-Pitre CEDEX
Guadeloupe

ou
Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince
Haïti

AU PACIFIQUE SUD
Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ÉTATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir
Pasadena, CA 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS À VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'Église de Dieu, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.

Printed in U.S.A.